Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KAHN)

—J'espère, monsieur Fernyhough, dit-il à son ancien employé que vous avez retrouvé une situation convenable. Je serais désolé d'apprendre que votre manque de discrétion ait eu des conséquences irréparables pour vous.

Le père de Monica baissa sa tête grise.

—Je n'ai rien trouvé encore, monsieur, avoua-t-il doucement.

—Seriez vous disposé, monsieur Fernyhough, à...exprimer un regret pour...l'indiscrétion dont je vous parlais tout à l'heure?

Ben hésita, puis, toujours de la même voix humble, mais où régnait à présent une certaine fermeté:

—Non, monsieur, dit-il. Je ne puis pas faire cela.

Robert Tangye semblait avoir prévu cette attitude. Il ne témoigna du moins aucune surprise. Il vint au véritable objet de l'entrevue.

—Avez-vous, demanda-t-il sur le ton de la bienveillance, un motif pour croire que M. Calvert n'aurait pas trouvé la mort en Russie? Je serais alors heureux de mettre à votre disposition mon influence et d'aider à éclaircir cette affaire.

Le vieil employé secouait la tête.

—Je n'ai aucune raison de le croire vivant, monsieur. Nous sommes toujours sans nouvelles de lui. Mais je vous en prie, monsieur, je suis un vieillard, qui ne demande qu'à vivre dans la paix. Pourquoi m'interroger encore?

Tangye frissonna. Il sentait le soupçon derrière l'attitude humble de son ancien employé.

—C'est bien, répondit-il froidement. Je ne puis rien faire pour un homme aussi enfoncé dans son orgueil. Je vous souhaite le bonjour.

Benjamin Fernyhough salua, et sortit le corps légèrement voûté, la face grave et souriante.

Le millionnaire essuya son front, où des gouttes de sueur perlaient.

—Il ne l'a pas vu! songeait-il. Peut-être me suis-je trompé?

Tangye, un peu tranquillisé, termina son travail et rentra chez lui en voiture. Il mangea d'assez bon appétit, fit une partie de billard avec son fils aîné, se coucha et dormit d'un sommeil qu'il avait oublié depuis une semaine.

Et tandis qu'il s'habillait, des pas affolés coururent dans le couloir qui conduisait à sa chambre, et son sommelier entra, la figure bouleversée, frappée d'horreur.

—Qu'arrive-t-il? Des cambrioleurs?

—Oh! monsieur!...Oh! mon Dieu! monsieur...

Le serviteur ne pouvait parler. Il tremblait de tous ses membres.

Robert Tangye le saisit par les épaules et le secoua violemment.

—Mais parle donc, misérable! Parle donc! Qu'est-il arrivé?

—Mlle Gladys, monsieur...

Gladys?...

—Sa femme de chambre est entrée pour l'appeler, monsieur, et elle l'a trouvée...

—Gladys!...

—Morte!...monsieur!...Morte!... Assassinée!...

—Gladys!...

—Oui, monsieur! Hélas! ils l'ont étouffée avec un oreiller...La fenêtre est encore ouverte.

—Gladys!...

Robert Tangye s'effondra sur un siège. Puis il se releva brusquement et se mit à courir, à une allure de fou, à une allure de songe.

XII

UNE VEILLEE

Nous avons laissé Jocelyn Barnard au seuil du logement de M. Morton, au moment même où ce dernier disparaissait en courant et sortait, affublé de sa perruque et de sa fausse barbe.

Il eut d'abord une interjection qui ressemblait fort à un juron, puis il resta médusé. Puis il revint à l'appréciation des choses et considéra qu'il n'y avait aucun droit de rester où il se trouvait en l'absence de l'habitant du lieu. Il sortit, laissant la lampe allumée, et remonta chez lui, bien résolu à surveiller Morton et à savoir quand il rentrerait. La hâte du petit vieillard, la précaution qu'il avait prise de se déguiser, le laissaient rêveur. Au bout de quelque temps pour ne pas céder au sommeil, il s'asseyait sur une des marches de l'escalier et se mettait à fumer des cigarettes, songeant:

—Etrange! excessivement étrange! Voilà un gaillard qui m'invite à venir fumer un cigare et qui disparaît comme si j'avais la peste, au moment même où je viens user de son invitation. Etrange!

Jocelyn Barnard faisait à présent les rounds avec sa fumée et les regardait passer devant un rayon de lumière échappé par une fente de la porte de Morton. Mais il entendit le bruit d'un pas léger sur l'escalier.

—Par Jupiter, c'est Pussy! pensa-t-il: (Pussy était le nom de tendresse qu'il donnait d'habitude à Mlle Marion Fernyhough.)

Et de fait, c'était Mlle Pussy, les bras chargés de couverture de laine qu'elle rentrait après leur avoir fait prendre l'air. La pile était tellement haute, qu'elle n'aperçut pas le jeune homme et qu'il dut se lever pour la laisser passer. Elle jeta un petit cri. Barnard expliqua en toute hâte que ce n'était que lui.

—Alors, ôtez-vous de là, dit la jeune fille d'une voix sévère, amollie cependant par les couvertures.

L'étudiant jeta sa cigarette et prit le fardeau sous un de ses longs bras.

—Pussy, dit-il, j'ai toutes sortes de choses sur la conscience.

—Il faut aller voir un pasteur, répondit-elle avec quelque impertinence.

—Ou un policeman, répondit tranquillement l'étudiant.

Un policeman! J'espère bien, Jos, que vous ne vous êtes mis dans aucun mauvais cas?

—Je n'en aurais pas eu le temps. Non. C'est votre nouveau locataire. Je crains bien que cet homme ne soit le mauvais œuf qu'on rencontre toujours dans une douzaine. A moins que...quoi? demanda miss Marion, alarmée.

—A moins, Pussy, qu'il ne soit complètement fou.

—Oh! Jos! vous m'effrayez!

Jos se redressa plein de vaillance et changea de bras son paquet de couvertures, qui était véritablement lourd.

—Ne craignez rien, je le surveillerai. Je dors comme un chat. Et vous êtes tous en haut de la maison la nuit. Il faudrait donc qu'il passe devant chez moi s'il lui prenait fantaisie de grimper en dehors des heures permises. Dans la journée, votre père est à la maison, malheureusement. Et quand il aura une occupation, nous flanquerons à la porte ce vieux drôle, eh! Pussy?

—Vous avez peut-être raison, murmura la jeune fille.

—Et alors, poursuivit l'étudiant quand votre père travaillera et que nous aurons un autre locataire au premier étage, je ferai ma demande, n'est-ce pas, Pussy? C'est-à-dire si je réussis à mon examen. N'est-ce pas, Pussy chérie?

—Silence, ordonna Pussy. Voici Monica. Donnez-moi ces couvertures. Dépêchez-vous.

Mais Monica ne venait pas le moins du monde. C'était une ruse de Marion pour se débarrasser de son amoureux. Elle disparut avec un frais éclat de rire.

—Je suis roulé! pensa Barnard.

Et il rentra dans sa chambre, où il se remit à fumer des cigarettes dans l'obscurité.

Successivement, il entendit les trois Fernyhough monter à l'étage supérieur, Barnard alluma sa lampe et ouvrit sa porte.

—Je vais travailler tard, criait-il à Ben qui marchait le dernier. Ne vous dérangez pas pour M. Morton, qui n'est pas encore rentré. Je lui ouvrirai.

—Merci. Vous êtes très obligeant. Mais M. Morton a une clef qu'il a demandée le jour de son arrivée. J'en suis quitte pour ne pas mettre le verrou. Bonne nuit.

—C'est ennuyeux qu'il ait une clef, songeait l'étudiant: Mon prétexte me manque pour aller au-devant de lui. Enfin, nous verrons bien. Travaillons.

Barnard bourra sa pipe, éteignit sa lampe et fut s'asseoir près de la fenêtre. Une heure ou deux passèrent dans la plus complète inactivité. Puis la fraîcheur de la nuit lui tomba sur les épaules et il enfila son pardessus.

Des pas lourds de policemen passaient à intervalles réguliers sur le trottoir de Guetta Street, qui, à part ce bruit connu demeurait complètement silencieuse.

Aucune lumière ne s'y voyait non plus, sauf celle qui sortait du salon de M. Morton et qui se répandait sur la chaussée en une indécise nappe jaune.

On aurait pu voir aussi le point rouge de la pipe de Jocelyn Barnard s'il n'avait été situé au deuxième étage.

Vers trois heures et demie,—le carillon d'une douzaine de beffrois le tenait au courant de la fuite du temps; l'étudiant en médecine sursauta.

Il avait entendu un pas furtif, puis, exagéré par le calme nocturne, le bruit d'une clef tournant dans la serrure.

—Ecce homo! pensa-t-il.

Il prit son chapeau, dégringola un étage et ouvrit la porte de M. Morton.

La clarté de la lampe inonda le palier.

Un instant après, la porte d'entrée se refermait et un homme s'avançait dans le corridor. Jocelyn Barnard s'enfonça dans l'ombre. L'homme monta. C'était bien M. Morton.

Mais l'expression de sa physionomie fit tressaillir l'étudiant en médecine. Le locataire du premier étage ne portait plus ni sa perruque ni sa barbe rouge; le visage était blanc comme un marbre et les yeux proéminents.

Les vêtements étaient couverts de poussière, une des manches de la jaquette pendait, lamentablement déchirée, les mains étaient noires et portaient des égratignures. L'homme paraissait sortir de quelque lutte sauvage.

Barnard s'avança:

—Vous est-il arrivé un accident? commença-t-il...

Mais Morton le regarda de l'air de la plus sincère surprise.

(A continuer)

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢ WHITE OR GRAY 25¢ EACH CAP OR FRINGE SHAPE

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women— "Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS — ADOLPH KLAR • 221-4TH AVENUE NEW YORK

"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

'In the Morning

on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with

"ENO'S FRUIT SALT"

A before-breakfast-bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England

Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

L'Intention de la Nature Est que VOUS Soyez Bien Portant et Fort

La santé vous appartient de droit. Ne luttez pas contre la nature en abusant et négligeant votre corps. Aidez-là.

Si vous souffrez d'un catarrhe au nez, à la gorge et aux tubes bronchiaux, débarrassez vous en. L'indigestion, douleurs d'estomac et des boyaux, nausées, vomissements, constipation, tous indiquent une condition catarrhale qui est une menace qu'il ne faut pas négliger. Le Rheumatisme est une autre maladie pour laquelle le catarrhe est responsable.

Le catarrhe peut aussi attaquer les membranes muqueuses dans n'importe quel organe ou dans n'importe quelle partie du corps.

PE-RU-NA

Pour le Catarrhe et les Conditions Catarrhales

Pour la toux et refroidissements ou l'inflammation des membranes muqueuses PE-RU-NA a maintenu l'épreuve de quarante-six ans. PE-RU-NA vous protègera contre la Grippe ou l'Influenza Espagnole et aidera beaucoup au recouvrement de la santé après une attaque.

PE-RU-NA est un grand fortifiant du corps. Il aide la digestion et l'élimination, purifie le sang, et donne du ton au système nerveux. Il donne cette sensation de force et de vigueur qui fait jouir de la vie. Prenez le PE-RU-NA et apprenez à connaître la joie de pouvoir travailler, d'être bien portant et fort.

Ayez un corps sain. C'est votre droit.

Une bouteille de PE-RU-NA contient quatorze onces de prévention et protection toujours prêts.

EN TABLETTES OU LIQUIDE — VENDUS PARTOUT

GROVES TASTELESS TONIC.

Rend la vitalité et l'energie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez desuite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous.

(Notice No. 40.)

O. I. C.---Oh! je vois

La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la Champion. Le meilleur moyen de réduire l'hypothèque sur la ferme. Jeunes cochons de six semaines, $20.00 per tête, mâle ou femelle. Envoyez vos ordres pour le printemps de suite à F. W. CLEW, R. F. D. Station No. 2, Nouvelle-Orléans, Lne.

LINIMENTS AND PLASTERS DISCARDED

Cream of Mustard Used in Place of Plasters or Liniments and Does Not Blister.

Thousands are taking advantage of the generous offer made by The Cream of Mustard Company of South Norwalk, Conn., by sending for a jar of Cream of Mustard, which is the most powerful external preparation compounded. It is far superior to mustard plasters, turpentine, lard or any liniment on the market. It relieves congestion, inflammation and pain almost instantly. It takes the place of plasters or liniments for colds, pains and aches.

It has produced wonderful results with thousands afflicted with sore throat, tonsilitis, stiff neck, neuralgia, congestion, rheumatism, sprains, sore muscles, bruises colds in the chest, bronchitis, croup, headache, lumbago, pains and aches of the back or joints and chilblains.

Every household should have a jar of Cream of Mustard in the medicine chest for emergency. Ask your druggist; 25c and 50c jars; hospital size $2.50.

The Cream of Mustard Co., South Norwalk, Conn.—Adv.

ASTHMA AND CATARRH

Try Before You Pay

PEP-SENNA, the great discovery for ASTHMA, HAY FEVER, BRONCHITIS and CATARRH, has produced wonderful results with thousands of the most stubborn cases.

If you have experimented with other treatments and have failed do not be discouraged, but try at our expense this truly meritorious remedy.

Send right now for a free trial before you forget it. Address

THE PEP-SENNA COMPANY, Wilton, Conn.

•PROS-TONE•

"THE UTAH SECRET"

is one of those "once in-a-lifetime" discoveries that seem heaven-sent to a waiting world at stated periods—the milestones which mark the world's enlightened progress. PROS-TONE is the life monument of achievement to the credit of a physician who prescribed the formula for diseases of a nervous origin and for kidney and bladder troubles for thirty years in private practice. He first used it to relieve kidney and bladder diseases which afflicted the engineers and other employees of one of our great western railroads of which he was the physician. His great success led to it's extender use for nervous disorders by the patients of the Keely Institute of Salt Lake, Utah.

Results were so wonderfully beneficial, the good doctor finally decided his duty toward mankind was to lay it's marvellous, and PECULIARLY SPECIALIZED BENEFITS before the public—to acquaint weak, suffering, nervous, debilitated men and women with what PROS-TONE would REALLY DO. He was influenced in his decision to disclose his great secret of renewed health and vitality by two most influential members of the medical fraternity who had used the formula of PROS-TONE in their private practice and were astounded by the wonderful results obtained. One was the Dean of an eastern Medical College and the other a member of the faculty of another college. The result of their combined experience and judgement was the improved formula under which PROS-TONE is now made.

If you cannot get PROS-TONE at your druggist's—in order that we may be able to acquaint you more fully as to what it WILL REALLY ACCOMPLISH—

We will mail you FREE on receipt of 10 cents in stamps or coin and this coupon, enough PROS-TONE for three days trial and full directions. We want all victims of nervousness, failing powers, kidney and bladder troubles, to know PROS-TONE, TO KNOW The Great Utah Secret of health and vitality—to reap its multifold benefits.

FREE COUPON

This coupon with 10 cents stamps or coin to pay postage and packing is good for FREE TRIAL PROS-TONE. Only one to each person

If you desire full sized bottle of PROS-TONE you may enclose $1.00 with this coupon and it will be sent you postpaid. CROSS-WHYTE CO. Lrd. 116 Broad St., New York.

Write your name and address plainly and pin this coupon to your letter.

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS!

Liberate yourself from the thralldom of that whole gamut of minor bodily evils—anyone of which will cloud the most perfect day.

Who feels good when such prodding bodily tormentors are spreading their disorganizing propaganda of ill-health through your system! How can you see the bright side of things when constipation sows it's noxious seeds of internal sanitary filth and disease. It can't be done until you cleanse your internal body. Do that now by going to the drug store and getting DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS. This splendid preparation is also invaluable in routing those prodding devils of dyspepsia, headache, gastritis, and also most effective in the treatment of all liver and bowel irregularities.

The pellets are safe and mild, no griping nor any bad effects results from their use. You may rely on DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS as nature's great bodily cleanser and purifier. They will give you that buoyant feeling of healthy joy that can only come from a cleansed, normally functionizing system.

PRICE 25 CENTS A BOX

At All Druggists or sent direct in Receipt of Price To

DR. CHARLES FLESH FOOD COMPANY BROOKLYN, N. Y.

Un genre d'économie qu'on est heureux de pratiquer

Buvez une tasse bien préparée du délicieux

BAKER'S COCOA

avec votre repas et vous verrez que vous n'aurez pas besoin de prendre d'autres aliments en aussi grande quantité parceque le cocoa est très nourissant et que c'est la seule boisson contenant du gras. Il est pur et sain.

REG. U. S. PAT. OFF.

Walter Baker & Co., Limited

Maison fondée en 1780

DORCHESTER, MASS.

DR. H. A. VEAZIE,

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

Heures de bureau: 10 a. m. à 11:30 a. m.

7 à 8 p. m.

419 EN EDIFICE MACHECA

Confiseries Suprêmes

Fruit Creams

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boite

JE LANGUISSAIS JE SOUFFRAIS

DIT UNE FEMME DE DALLAS QUI RECONNAIT QUE LE CARDUI LUI FIT RECOUVRER LA SANTE.

Dallas, Texas.—"Il est difficile d'exprimer la reconnaissance que j'éprouve pour le remède qui m'a sauvé la vie," dit Mme. S. W. Bergen de 2609 Lake Ave. "C'est ce que le Cardui a fait et je veux que les autres le sachent et le peu que je puis dire peut éviter de grandes souffrances à d'autres...

Je souffrais tout ce que l'on peut souffrir et vivre. Ma tête, mon dos mes côtes me faissaient mal.. une douleur nerveuse qui faisait mal partout... Je languissais et je souffrais, c'était tout ce que je faisais. Je n'avais pas de repos, peu de sommeil ni d'appétit.

Je commençai à avoir des attaques.. Un soir.. je dis à mon mari que j'allais essayer le Cardui. On me l'avait recommandé. Je le commençai, il me fit du bien. Je crois réellement qu'il me sauva la vie.

Je commençai à être mieux... Je suis une femme forte et en bonne santé aujourd'hui. Je ne puis trop dire en faveur du Cardui. Je loue le Cardui et le louerai tant que je vivrai.

Quand j'ai besoin d'un tonique je prends une bouteille de Cardui, cela me fait du bien et semble être ce dont j'ai besoin. Il se peut que le Cardui soit ce dont vous avez le plus besoin. Essayez le Cardui. C'est un tonique de femme qui est léger et a fait du bien a des milliers de femmes depuis 40 ans. Il devrait vous faire du bien.

On le vend chez tous les pharmaciens. Adv.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON

Curé de Vaumeise (France),

Possède un moyen simple de guérir

Diabète, Albumine, Cœur, Reins, Foie, Estomac, Rhumatisme, Toux, Bronchite et toutes les maladies chroniques réputées incurables. Aucun régime. Rien que des Plantes. Brochure explicative en français, anglais, Français ou Allemand adressée: Gratis et Franco sur demande adressée:

LABORATOIRES BOTANIQUES, 43, Chaucery Lane, Londres, W.C. 1.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

A SUCCESSFUL COUGH REMEDY

10 CTS. BUYS THE NEW TRIAL SIZE BOX

Regular Sizes 25c, 50c, $1. At Druggists.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

COL. H. J. de la VERGNE,

Attorney At Law

Has removed his office to 410 Audubon Bldg

Phone Main 245

SPECIAL NOTICE.

Dr. HOWARD D. KING,

Removal

Office 505 Macheca Building,

No. 830 Canal Street,

Hours 11 to 1,

Phone Main 3944.

Residence 1310 St. Andrew Street,

Phone Jackson 1700.